



Médiamaticien, médiamaticienne

CFC



Les médiamaticiens et médiamaticiennes élaborent des contenus – textes, images et son – pour un large éventail de supports de communication. Ces professionnels du multimédia et de la digitalisation utilisent des outils informatiques tels que Photoshop et le langage HTML et préparent les données numériques pour des sites Internet ou des applications mobiles.

Qualités requises

J'ai le sens de la communication

Les médiamaticiens et médiamaticiennes doivent savoir communiquer et faire preuve d'une bonne capacité d'analyse pour répondre aux besoins de leur clientèle et pour présenter et vendre leurs concepts et leurs projets.

Je suis à l'aise avec la technologie

Ces professionnels utilisent quotidiennement des programmes informatiques, des caméras ou des microphones.

Je fais preuve de créativité

Le visuel joue un rôle important dans les produits digitaux. Les médiamaticiens et médiamaticiennes mettent en forme des contenus en portant une attention particulière à l'esthétique.

J'aime travailler en équipe

Une collaboration harmonieuse est synonyme de projets réussis. Les médiamaticiens et médiamaticiennes travaillent souvent avec d'autres collègues.

Je suis une personne méthodique

Le développement d'un produit digital demande beaucoup d'organisation: la gestion des étapes et la tenue des délais font partie du métier, tout comme la livraison du produit en temps voulu.

✓ Les médiamaticiens et médiamaticiennes maîtrisent de nombreux programmes informatiques.



Environnement de travail

Les médiamaticiens et médiamaticiennes exercent dans des entreprises ou des organisations de toutes branches et de toutes tailles, de la PME à la multinationale. Leurs tâches se situent au carrefour du marketing et de l'informatique. Ils travaillent aussi bien dans les bureaux de services de communication que dans des espaces de coworking ou des studios photos. À leur compte, ils peuvent se transformer en «digital nomads» et travailler n'importe où, à distance.

Au bureau et à l'extérieur

Régulièrement, ces spécialistes du multimédia quittent leur bureau pour aller à la rencontre des clients ou pour récolter des données. Qu'il s'agisse de prises de vue, d'enregistrements audio ou de tournages lors d'événements, les tâches à l'extérieur demandent de la flexibilité au niveau des horaires de travail.

Formation



Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée



Durée

4 ans, 3 à 4 ans en école de métiers



Entreprise formatrice

Petites, moyennes et grandes entreprises dans tous les domaines



École professionnelle

Les apprentis et apprenties suivent les cours à l'école professionnelle 2 jours par semaine pendant trois ans, et 1 jour par semaine en dernière année. Contenus de formation: production et réalisation de contenus multimédias numériques et d'éléments graphiques; utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC); collaboration à l'administration de l'entreprise; développement et mise en œuvre de mesures de marketing et de communication; participation à des projets; deuxième langue nationale et anglais. À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale (Langue et communication, Société) et du sport.



Cours interentreprises

Les 25 jours de cours interentreprises sont répartis sur les 4 ans d'apprentissage et permettent de mettre en pratique certains sujets étudiés à l'école professionnelle. Thèmes abordés: sites web, produits imprimés, projets photographiques, systèmes de gestion de contenu (CMS), production multimédia pour une action marketing.



Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) de médiamaticien ou de médiamaticienne



École de métiers

À Neuchâtel ou à Sainte-Croix (VD). La formation dure 3 à 4 ans en école à plein temps, avec ou sans maturité professionnelle intégrée.



Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie.



◀ Sarah Balsiger détaille les concepts du projet face à ses collègues.

Un domaine en constante évolution

Sarah Balsiger est à l'aise avec la communication digitale. Elle esquisse des storyboards (versions illustrées de scénarios), monte des films et programme des animations.

Sur son écran, Sarah Balsiger a ouvert un programme de montage avec six séquences image et son différentes. L'apprentie médiaticienne s'apprête à apporter la touche finale à un film présentant le centre informatique de la Confédération. «Une phrase de la voix off a été coupée un peu trop tôt. Je dois corriger cela», relève-t-elle.

Drone, caméra et équipement audio

Une fois le film finalisé, elle exporte les données du programme de montage dans un fichier mp4. Sa contribution sera bientôt mise en ligne sur le site Internet de son employeur.

▼ Au début d'un projet, la médiaticienne reçoit souvent un premier briefing au téléphone.



Le film dure environ cinq minutes. Il explique ce qu'il advient des données personnelles lorsqu'une personne présente son passeport à la frontière suisse. Pour les prises de vue extérieures, à la frontière ou au-dessus du centre informatique, Sarah Balsiger et un collègue ont utilisé un drone. «C'est exceptionnel de pouvoir disposer d'un tel engin», relève l'apprentie. Des animations explicatives enrichissent d'autres séquences du film: Sarah Balsiger illustre notamment le fonctionnement de la sécurité d'un centre informatique à l'aide d'un cadenas dont le loquet bouge pendant quelques secondes. Pour réaliser de telles animations, elle utilise le logiciel After Effects.

Sarah Balsiger et quatre autres apprentis travaillent au studio de médiatique. La jeune équipe dispose de caméras, d'appareils photo, d'équipements audio, ainsi que de matériel électronique et de logiciels variés. Sarah Balsiger s'est familiarisée avec ces outils pendant sa première année d'apprentissage en école à plein temps*. «J'étais déjà bien préparée quand je suis arrivée dans l'entreprise», se souvient-elle. La «digital native» avait déjà plusieurs atouts dans sa manche avant d'entamer sa formation: «Pour me distinguer des autres postulants,



j'ai tourné une petite vidéo de candidature, et j'ai été embauchée», sourit la jeune femme.

Vidéos explicatives

Pour le service administratif, les apprentis illustrent des projets de communication interne ou présentent de nouvelles applications informatiques, notamment en réalisant de courtes vidéos explicatives. «De nos jours, on préfère passer quelques minutes sur Youtube plutôt que lire un interminable mode d'emploi», précise Sarah Balsiger. La jeune femme arrive au terme de sa formation. «Après mon CFC, j'aimerais acquérir de l'expérience dans le secteur privé», explique-t-elle. «Dans tous les cas, je dois être prête à me former en permanence: mon domaine évolue sans cesse, on n'arrête jamais d'apprendre.»

*En Suisse alémanique, il est possible de suivre la première année en école à plein temps et de rejoindre ensuite une entreprise formatrice. En Suisse romande, la formation se déroule soit en école de métiers, soit en entreprise.

Simplifier la vie des utilisateurs

Simon Caminada travaille depuis deux ans dans une jeune agence de création digitale. C'est à peine si le jeune homme, âgé de 23 ans, fait baisser la moyenne d'âge de l'équipe. «Je suis reconnaissant d'avoir été accepté dans cette petite structure innovante», se réjouit-il.

Simon Caminada exerce dans un bureau open space au sein d'un Technoparc. Dans une atmosphère rythmée par les clics de souris et le bruit des touches de clavier, le jeune homme travaille installé à une grande table qu'il partage avec d'autres professionnels du digital.

Papier, ordinateur portable et programmes

«Mon ordinateur portable est mon outil principal», explique-t-il. «Mais, pour les ébauches, je me sers aussi de papier et de crayons ou encore d'une tablette.»

Il utilise également de nombreux outils informatiques, des programmes usuels de design graphique et de traitement de texte et, pour les croquis, un logiciel de dessin. Il maîtrise différents langages de programmation. «Que ce soit Python ou PHP, on est vite à l'aise avec toutes sortes de langages quand on connaît les bases de la programmation», souligne-t-il. «Ce que je préfère, c'est réaliser des applications, des sites web ou de nouveaux concepts marketing.» Pour ses divers projets, Simon Caminada s'informe d'abord des besoins du client lors d'une réunion de

lancement. Il partage ensuite différentes idées avec ses collègues et élabore la structure du nouveau produit sous la forme de maquettes numériques. Puis le programmeur participe au développement du nouveau produit et des interfaces. L'objectif ultime est la satisfaction du client: «J'aime me mettre à la place de l'utilisateur: je cherche à lui simplifier la vie et à rendre son travail plus efficace», explique le jeune homme.

Des solutions créatives, en équipe

L'agence de création digitale a réalisé une plateforme web pour simplifier la réservation de taxis: «J'ai programmé un module grâce auquel les entreprises de taxi peuvent résumer, proposer et vendre leur offre en seulement cinq étapes», précise Simon Caminada. De tels projets peuvent prendre des semaines, au cours desquelles le produit est développé, testé et amélioré. À chaque étape, le médiamaticien peut compter sur le savoir-faire de ses collègues: «Grâce au travail d'équipe, on trouve toujours des solutions créatives», conclut-il.



Simon Caminada
23 ans,
médiamaticien CFC,
travaille dans une
agence de création
numérique

✓ Simon Caminada présente régulièrement l'avancée de ses projets lors de réunions.

✓ Le médiamaticien et ses collègues passent de nombreuses heures devant l'écran à programmer et à concevoir des sites web.





^ **Relations avec la clientèle** Le développement de projets numériques passe par des contacts réguliers avec les clients pour évaluer les besoins, présenter des concepts et expliquer les produits réalisés.

> **Mise en forme** Ces professionnels mettent en forme les textes et les images, notamment au moyen de programmes de montage vidéo.



✓ **Création de contenus** Les médiamaticiens et médiamaticiennes créent parfois des contenus, par exemple en prenant des photos des collaborateurs pour le site web d'une entreprise.



^ **Production de sites ou d'applications** Les médiamaticiens et médiamaticiennes organisent les contenus à l'écran et programment les applications.



^ **Gestion de données** En fonction de l'objectif de la nouvelle application, il peut être nécessaire de gérer des bases de données à l'aide de différents programmes informatiques.



< **Échange entre spécialistes** Durant la phase de conception comme au moment de la programmation finale, la collaboration au sein de l'équipe favorise les solutions créatives.



^ **Gestion de projet** Chaque projet doit être bien organisé. La téléphonie par Internet est souvent utilisée pour prendre un rendez-vous, attribuer des mandats externes, ou mener des réunions.



< **Remise du produit** À la fin d'un projet, les médiamaticiens et médiamaticiennes expliquent aux futurs utilisateurs le fonctionnement des nouveaux outils.



Marché du travail

En Suisse, environ 450 personnes commencent chaque année leur apprentissage de médiamaticien ou médiamaticienne. Les professionnels qualifiés sont très recherchés. Le métier a beaucoup de succès et le nombre de candidats est supérieur à celui des places d'apprentissage proposées.

Des perspectives variées

Il existe des possibilités de spécialisation dans les domaines de l'économie, de la technique et du design, par exemple en marketing, en technique des médias, en informatique, en webdesign ou en animation. Une activité indépendante est également envisageable. Les médiamaticiens et médiamaticiennes se perfectionnent le plus souvent en suivant une formation professionnelle supérieure en emploi pour obtenir un brevet fédéral ou un diplôme fédéral. Une enquête a montré qu'un an après l'obtention du CFC, un quart des diplômés commencent une formation continue et un médiamaticien sur dix travaille en tant qu'indépendant.

✓ Les médiamaticiens et médiamaticiennes peuvent se spécialiser dans différents domaines, par exemple en informatique.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.ict-formationprofessionnelle.ch, informations sur les formations et les perfectionnements dans les domaines de l'informatique et de la médiamatique

ict-mediamatique-romande.ch, Association professionnelle romande des médiamaticiennes et médiamaticiens

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

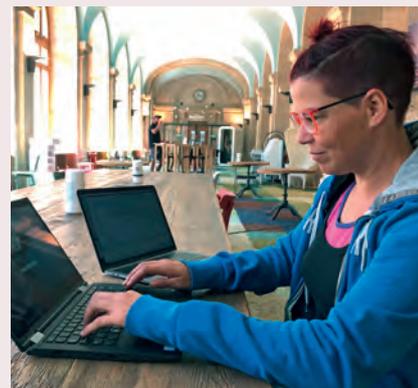
Cours: offres proposées par les associations professionnelles, les institutions de formation et les fournisseurs

Brevet fédéral (BF): informaticien-ne de gestion, informaticien-ne en développement d'applications TIC, technicien-ne Audiovisuel, spécialiste en marketing

Diplôme fédéral (DF): Web Project Manager

École supérieure (ES): designer en communication visuelle, technicien-ne des médias, technicien-ne en informatique

Haute école spécialisée (HES): bachelor en ingénierie des médias, en information documentaire, en informatique et systèmes de communication, en informatique de gestion ou en communication visuelle



Informaticien, informaticienne de gestion HES

Les médiamaticiens et médiamaticiennes CFC qui ont obtenu une maturité professionnelle peuvent étudier l'informatique de gestion dans une haute école spécialisée. Les informaticiens et informaticiennes de gestion HES assument la direction de projets exigeants et des tâches de management auprès de fournisseurs de services informatiques, de fabricants de logiciels, de sociétés de conseil informatique et d'entreprises de tous les secteurs. En apportant des solutions informatiques, ces spécialistes contribuent à l'efficacité des processus commerciaux.

Informaticien, informaticienne en développement d'applications TIC BF

Après une formation professionnelle initiale dans le domaine informatique, deux ans d'expérience au moins dans le développement d'applications sont requis pour se présenter à cet examen professionnel. Responsables du développement et de la maintenance d'applications, de la conception à la mise en œuvre du produit final, les informaticiens et informaticiennes en développement d'applications TIC veillent également à la sécurité des données. Ils travaillent généralement dans le département de développement de logiciels d'un fournisseur de prestations TIC.

Impressum

1^{re} édition 2021
© 2021 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Éditions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Enquête et rédaction: Susanne Birrer, Florence Müller, CSFO **Traduction:** Corinne Giroud, Lausanne **Relecture:** Vitor Silva, ICT Médiamatique romande; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges
Photos: Iris Krebs, Berne **Graphisme:** Eclipse

Studios, Schaffhouse **Réalisation:** Roland Müller, CSFO **Impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3041 (1 exemplaire), FB2-3041 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.